

Le Crème d'un Russe

A Mércourt-sous-Lens, un ouvrier est mortellement frappé par son rival

Il y a quelques jours, au moment où il paraissait dans la dernière commune de l'entreprise Douard, à Mércourt-sous-Lens, l'ouvrier Georges Platel, fut interpellé par deux de ses compatriotes de travail, dont l'un lui demanda d'où il venait. Platel lui ayant répondu qu'il n'avait rien à voir à cela, son interlocuteur lui porta des coups à la figure. A ce moment, le russe Pierre Chipouff, qui avait charpenté le second individu qui avait pris Platel à partie, et à qui il en voulait, parce qu'ils couraient tous deux la même jeune fille, porta à son tour un violent coup de poing à la figure de son rival. Ce jeune homme, qui se trouvait à côté de son camarade, se précipita sur la victime, qui s'était écroulé. Chipouff, avec un marteau, frappa à terre, trois fois, le crâne de son rival, dont l'un dans le côté et les deux autres dans le ventre. Il s'apprêta à continuer, mais des spectateurs de cette scène de sauvagerie l'empêchèrent, et relevèrent le malheureux Platel, qui s'était évanoui et le déposèrent sur son lit.

Depuis cette sauvage agression, l'état de la victime s'était aggravé. En dépit des soins qui lui furent donnés, Platel vient de succomber. Le gendarmier, mis en courant des faits, a procédé de suite à une enquête, qui a abouti à l'arrestation de Chipouff et à son incarcération à Arras. Le parquet de cette ville s'est rendu à Mércourt-sous-Lens pour les constatations d'usage.

Un garde-champêtre assassin

Ysingre, 9 janvier. — La nuit dernière le nommé Argand Gain Jean-Marc, 51 ans, garde-champêtre de la commune de St-Jours, a été d'un coup de revolver sa femme née Chaux Rosalie, 47 ans. Cette dernière était couchée avec sa fille, âgée de 3 ans. La fille a été blessée par la balle qui a tué sa mère. Le meurtrier s'est suicidé.

Vol au chloroforme

EXPLOIT DE BANDITS
Lyon, 9 janvier. — Mme Leviste demeurant chemin de Gerland, au rez-de-chaussée, était seule hier soir, quand elle entendit frapper à sa porte. Elle alla ouvrir. Un individu survint bientôt de deux autres, se jeta sur elle et lui appliqua sur le visage un baillon de chloroforme. Puis, les trois bandits l'ayant renversée sur le parquet, lui lièrent les bras et jambes. Après quoi ils se mirent à fouiller la maison et ils emportèrent un petit coffre-fort renfermant 3.565 francs, 400 francs de numéraire trouvés dans un tiroir, et un porte-monnaie contenant 80 francs.

M. Leviste rentra une heure après l'attention ; il délivra sa femme des liens qui l'empêchaient et lui porta secours. Elle avait le visage tuméfié et s'était, en tombant, blessée au bras droit.

Faux Tuberculeux

IL ACHETA DES CRACHATS A UN MALADE
Nancy, 9 janvier. — Il n'est bruit à Nancy que d'une affaire tout à fait singulière. Un fonctionnaire, M. G., avait acheté, pour obtenir une pension de réforme de 100 % des crachats d'un tuberculeux, son voisin dans la chambre où il était en observation.

Grandeur et Décadence

UN CHAMPION CYCLISTE EST DEVENU BALAYEUR MUNICIPAL
Jacquelin fut un homme illustre. Célèbre par ses exploits, la popularité du coureur cycliste au maillot tricolore dans les « jeunes couches » sportives d'il y a vingt ans ne se peut comparer qu'à celle de Carpentier aujourd'hui. Mais Jacquelin a pris de l'âge et il n'a pas fait fortune. Pas d'argent, mais il n'a pas de soucis. Il a trouvé un filon ; il s'est mis balayeur municipal.

Le secret des ruines

En déblayant une cave, des ouvriers découvrent le squelette d'une victime des bombardements

Reims, 9 janvier. — On sait, et le souvenir en est resté bien douloureux dans les familles, que de nombreuses personnes trouvèrent la mort au cours des violents bombardements que subit notre ville, au cours de la guerre. Dans la rue, dans les maisons, dans les caves aux voûtes insuffisamment résistantes à la force de pénétration des obus de nos obusiers qui se déversèrent à jet continu sur notre malheureuse cité, la mort passa.

Au prix de graves et trop réels dangers, de courageux sauveteurs firent des efforts admirables pour dégager des blessés, empêcher l'effacement des morts, sous les débris, dans les ruines, à l'occasion, l'incendie faisant rage.

Leur pénible mission ne fut pas partout couronnée de succès. En voici un exemple : Le 8 avril 1917, un obus s'éballait avec fracas sur l'immeuble sis au numéro 8 de la rue d'Origny, crevant la voûte de la cave, et y faisant six victimes : Mme Arnold, ses quatre enfants et sa mère qui n'avaient trouvé, en cet endroit, qu'un abri illusoire.

Les cadavres des quatre enfants et de la mère de Mme Arnold furent dégagés mais sans aucune trace de celle dernière. Dans l'après-midi d'alors, alors qu'ils étaient occupés au déblaiement de cette cave, des ouvriers mirent à découvert un squelette humain qui se trouvait dans les débris de robe en laine. L'un de ces restes d'habillement était un pocheton contenant divers objets que l'on inventoria. Ce fut tout d'abord un livret de famille ; puis un portefeuille renfermant deux pièces de cinq francs, deux billets de même valeur, deux tickets de change rémois et enfin quatre photographes des enfants de Mme Arnold, dont nous avons parlé plus haut.

Il n'y avait aucun doute, on se trouvait bien en présence des restes de la malheureuse qui avait avec sa famille, payé de sa vie son attachement à la petite patrie et que les recherches faites alors n'avaient pas permis de découvrir.

Jalousie Rouge

UN HOMME A LA TÊTE FENDUE A COUPS DE SERPE
Charolles, 9 janvier. — Le mois dernier, le nommé Venessey Gilbert, 38 ans, charpentier à Chenay-le-Châtel, qui vivait avec la veuve Bertucat, 35 ans, avait reçu un coup de fusil, qui l'avait grièvement blessé. L'enquête ouverte ne put aboutir à l'arrestation du coupable.

Baisse sur le beurre

LES COURS FLECHISSENT SENSIBLEMENT
Chalon-sur-Saône, 9 janvier. — La pluie est tombée en assez grande quantité sur toute la Bourgogne et l'est de la France en terre est beaucoup améliorée. On a pu faire quelques labours et le plus curieux, c'est qu'on ait pu faire chez nous des semailles de blé en fin décembre, privilège réservé à la région méridionale. Mais il était qu'il y avait eu une anomalie nous fournissant de surprises variées.

Le temps d'aujourd'hui

Probabilités pour la journée du 10 janvier. — Vents d'Ouest faibles. Temps couvert avec éclaircies et doux sur toute la France.

Le secret des ruines

En déblayant une cave, des ouvriers découvrent le squelette d'une victime des bombardements

Reims, 9 janvier. — On sait, et le souvenir en est resté bien douloureux dans les familles, que de nombreuses personnes trouvèrent la mort au cours des violents bombardements que subit notre ville, au cours de la guerre. Dans la rue, dans les maisons, dans les caves aux voûtes insuffisamment résistantes à la force de pénétration des obus de nos obusiers qui se déversèrent à jet continu sur notre malheureuse cité, la mort passa.

Au prix de graves et trop réels dangers, de courageux sauveteurs firent des efforts admirables pour dégager des blessés, empêcher l'effacement des morts, sous les débris, dans les ruines, à l'occasion, l'incendie faisant rage.

Leur pénible mission ne fut pas partout couronnée de succès. En voici un exemple : Le 8 avril 1917, un obus s'éballait avec fracas sur l'immeuble sis au numéro 8 de la rue d'Origny, crevant la voûte de la cave, et y faisant six victimes : Mme Arnold, ses quatre enfants et sa mère qui n'avaient trouvé, en cet endroit, qu'un abri illusoire.

Les cadavres des quatre enfants et de la mère de Mme Arnold furent dégagés mais sans aucune trace de celle dernière. Dans l'après-midi d'alors, alors qu'ils étaient occupés au déblaiement de cette cave, des ouvriers mirent à découvert un squelette humain qui se trouvait dans les débris de robe en laine. L'un de ces restes d'habillement était un pocheton contenant divers objets que l'on inventoria. Ce fut tout d'abord un livret de famille ; puis un portefeuille renfermant deux pièces de cinq francs, deux billets de même valeur, deux tickets de change rémois et enfin quatre photographes des enfants de Mme Arnold, dont nous avons parlé plus haut.

Il n'y avait aucun doute, on se trouvait bien en présence des restes de la malheureuse qui avait avec sa famille, payé de sa vie son attachement à la petite patrie et que les recherches faites alors n'avaient pas permis de découvrir.

Un coup de poing mortel

UN HABITANT DE BILLY-BERCLAU A ÉTÉ TUÉ AU COURS D'UN Dîner DE FAMILLE
Dernièrement avait lieu un dîner de famille chez M. Hector Montreuil, cabaretier à Billy-Berclau. Les convives étaient attachés dans la salle d'estaminet lorsque vers 11 heures du soir, deux individus frappèrent à la porte du débit, demandant à boire.

Les droits du Travail

CONFERENCE DE M. ALBERT THOMAS A BRUXELLES
Bruxelles 9 janvier. — Parlant à la Maison du Peuple, sur le programme du Bureau international, M. Albert Thomas a déclaré : « Le Traité de Versailles peut avoir des lacunes, qu'il faudra combler, mais il est le premier traité qui a rapproché les nations et les ouvriers en vue d'une entente commune ».

Un cadavre dans un fossé à Verquin

Y A-T-IL EU CRIME ?
Dans un fossé, près de la fosse numéro 8, à Verquin, des passants ont découvert le cadavre d'un individu.

Étrange Accident

A La Madeleine, un terrassier est littéralement haché par un tramway Mongy.

Un terrible accident est survenu hier, vers une heure finale sur la ligne du tramway Mongy, en face de la station d'énergie électrique du Nord de la France, situé au Nouveau Boulevard, sur le territoire de La Madeleine.

UNE BANDE DE VOLEURS DE WAGONS

Paris, 9 janvier. — Devant la cour d'assises de la Seine comparaissent aujourd'hui quatre individus accusés de vols, faux, complicité et recel. En 1920, ils avaient réussi, grâce à quelques employés de chemins de fer, à s'emparer de wagons de sucre, qu'ils envoyèrent sur des gares où ils se vendaient ensuite pour prendre livraison. Ils revendirent le sucre au prix de 4.350 francs la tonne et touchèrent ainsi une somme de 82.782 francs.

Un coup de poing mortel

UN HABITANT DE BILLY-BERCLAU A ÉTÉ TUÉ AU COURS D'UN Dîner DE FAMILLE
Dernièrement avait lieu un dîner de famille chez M. Hector Montreuil, cabaretier à Billy-Berclau. Les convives étaient attachés dans la salle d'estaminet lorsque vers 11 heures du soir, deux individus frappèrent à la porte du débit, demandant à boire.

Les droits du Travail

CONFERENCE DE M. ALBERT THOMAS A BRUXELLES
Bruxelles 9 janvier. — Parlant à la Maison du Peuple, sur le programme du Bureau international, M. Albert Thomas a déclaré : « Le Traité de Versailles peut avoir des lacunes, qu'il faudra combler, mais il est le premier traité qui a rapproché les nations et les ouvriers en vue d'une entente commune ».

Pour défendre sa mère

UNE JEUNE FILLE BELGE A BLESSE GRIÈVEMENT SON PÈRE D'UN COUP DE REVOLVER.
Le nommé Victor Demeyer, maçon, âgé de 44 ans, demeurant à Kessel-Lo, récemment repris de justice, maltraité souvent sa femme et ses enfants. Au cours d'une dernière scène, la brute s'acharna sur sa femme. La fille s'empara d'un revolver et tira deux coups de feu, dont un dans le ventre de son père, qui se trouva gravement blessé.

Les drames de la mine

UN MINEUR BELGE ECRASE PAR UNE BERLINE
Un ouvrier des charbonnages de La Haye, à St-Nicolas-lez-Liége, travaillant au fond de la mine, poussait une berline chargée sur la bascule de l'ascenseur remontant les wagons. Un câble se rompit et la berline tomba entraînant par appui sur la berline. Le malheureux fut atrocement écrasé et tué sur le coup. L'infortuné, Jean Paesmes, âgé de 54 ans, était marié et père de famille.

Au Congrès des Cheminots

Liège, 9 janvier. — A la séance de ce matin du congrès des cheminots français, on a entendu successivement plusieurs rapports sur la revision des traitements et salaires, sur le relèvement des indemnités de résidence, sur la reprise à la retraite à 60 ans, sur la nomination de spécialistes dans les services techniques. Des vœux dans ce sens ont été approuvés.

Étrange Accident

A La Madeleine, un terrassier est littéralement haché par un tramway Mongy.

Un terrible accident est survenu hier, vers une heure finale sur la ligne du tramway Mongy, en face de la station d'énergie électrique du Nord de la France, situé au Nouveau Boulevard, sur le territoire de La Madeleine.

UNE BANDE DE VOLEURS DE WAGONS

Paris, 9 janvier. — Devant la cour d'assises de la Seine comparaissent aujourd'hui quatre individus accusés de vols, faux, complicité et recel. En 1920, ils avaient réussi, grâce à quelques employés de chemins de fer, à s'emparer de wagons de sucre, qu'ils envoyèrent sur des gares où ils se vendaient ensuite pour prendre livraison. Ils revendirent le sucre au prix de 4.350 francs la tonne et touchèrent ainsi une somme de 82.782 francs.

Un coup de poing mortel

UN HABITANT DE BILLY-BERCLAU A ÉTÉ TUÉ AU COURS D'UN Dîner DE FAMILLE
Dernièrement avait lieu un dîner de famille chez M. Hector Montreuil, cabaretier à Billy-Berclau. Les convives étaient attachés dans la salle d'estaminet lorsque vers 11 heures du soir, deux individus frappèrent à la porte du débit, demandant à boire.

Les droits du Travail

CONFERENCE DE M. ALBERT THOMAS A BRUXELLES
Bruxelles 9 janvier. — Parlant à la Maison du Peuple, sur le programme du Bureau international, M. Albert Thomas a déclaré : « Le Traité de Versailles peut avoir des lacunes, qu'il faudra combler, mais il est le premier traité qui a rapproché les nations et les ouvriers en vue d'une entente commune ».

Pour défendre sa mère

UNE JEUNE FILLE BELGE A BLESSE GRIÈVEMENT SON PÈRE D'UN COUP DE REVOLVER.
Le nommé Victor Demeyer, maçon, âgé de 44 ans, demeurant à Kessel-Lo, récemment repris de justice, maltraité souvent sa femme et ses enfants. Au cours d'une dernière scène, la brute s'acharna sur sa femme. La fille s'empara d'un revolver et tira deux coups de feu, dont un dans le ventre de son père, qui se trouva gravement blessé.

Les drames de la mine

UN MINEUR BELGE ECRASE PAR UNE BERLINE
Un ouvrier des charbonnages de La Haye, à St-Nicolas-lez-Liége, travaillant au fond de la mine, poussait une berline chargée sur la bascule de l'ascenseur remontant les wagons. Un câble se rompit et la berline tomba entraînant par appui sur la berline. Le malheureux fut atrocement écrasé et tué sur le coup. L'infortuné, Jean Paesmes, âgé de 54 ans, était marié et père de famille.

Au Congrès des Cheminots

Liège, 9 janvier. — A la séance de ce matin du congrès des cheminots français, on a entendu successivement plusieurs rapports sur la revision des traitements et salaires, sur le relèvement des indemnités de résidence, sur la reprise à la retraite à 60 ans, sur la nomination de spécialistes dans les services techniques. Des vœux dans ce sens ont été approuvés.

Au Comité Fédéral des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais

Divers membres du Comité de direction et des divers sections de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais se sont réunis à Lille, Hôtel de Paris, le dimanche 8 janvier, sous la présidence de M. Richard, président.

Après lecture du procès-verbal de la dernière réunion et communication de la situation financière qui accuse en caisse au 31 décembre 1921 : 24.81 fr. 97, le Comité a étudié diverses questions et pris plusieurs décisions parmi lesquelles figurait la fixation des secours à distribuer par l'œuvre du Gros Sou, avec l'établissement d'une liste supplémentaire et exceptionnelle, et l'allocation d'allocations par l'œuvre du Gros Sou.

La question de la réorganisation des Musiques Militaires, celle de l'incorporation des jeunes gens musiciens, ont été longuement examinées et après avoir communiqué de la main à la main le rapport de M. le Général La Caille, commandant en chef du 1er corps d'armée, des remerciements lui ont été adressés pour la bonté bienveillante qu'il témoigne en faveur de la Fédération.

Dernière Heure

A la Chambre

La veille de rentrée présente peu d'animation dans les couloirs
Paris, 9 janvier. — La véritable rentrée parlementaire n'aura pas lieu demain, mardi, mais seulement après le retour du président du Conseil. On s'en est bien aperçu aujourd'hui, veille de l'ouverture de la session ordinaire, au peu d'animation qui s'est manifestée dans les couloirs de la Chambre. A peine deux ou trois douzaines de députés s'y sont-ils rencontrés pour commenter les événements et notamment les négociations en cours au Conseil suprême de Cannes.

LELECTION DU BUREAU

Demain, au début de la séance de rentrée, M. Siegfried, doyen d'âge, prononcera l'allocution traditionnelle puis la Chambre se bannera vraisemblablement à être son bureau.

Cette première séance ne laissera place à aucun imprévu, car le président actuel, M. Rocard, sera certainement réélu. L'Assemblée décidera sans doute ensuite de ne procéder que jeudi à l'installation de son bureau et M. Rocard fera prononcer ce jour là le discours d'usage, après quoi se posera la question du règlement de l'ordre du jour.

Il est possible que, pour les raisons précédemment indiquées, la Chambre s'accroisse plus par cette formalité et s'ajournera à la semaine suivante, pour attendre le retour de M. Briand. L'Assemblée sera d'avis de discuter alors en priorité les interpellations sur la politique extérieure et ce n'est qu'à l'issue de celles-ci qu'elle fixera l'ordre de ses délibérations.

La fille sans Nom

GRAND ROMAN DRAMATIQUE par Charles MEROUVEL

Pierre Brécheux entra, frais et dispos, portant avec son visage des jours de fête. On savait que son miracle lui avait valu vingt ans de succès.

Elle tira un morceau de papier découpé dans un journal et le tendit à Brécheux qui le parcourut d'un coup d'œil.

— Que d'obligance... — Si c'est une fâcheuse nouvelle ou s'il est absent, ce qui est probable, ne vous en faites pas de mon silence... provisoire. — Si c'est une bonne nouvelle, je vous en informerai aussitôt.

Le professeur venait de glisser l'extrait du journal dans son portefeuille.

— Vous en êtes sûr ? — Oui, monsieur... c'est-à-dire, j'aurais pu attendre.